

LA PÉRIPHÉRIE SE SENT À MOITIÉ BRUXELLOISE

Un électeur sur deux, dans les six communes à facilités, a voté pour une liste bruxelloise. Les francophones l'ont fait par choix politique ou par affinité culturelle. Le vote francophone en Brabant flamand peut notamment s'expliquer par la volonté d'y contrer la N-VA. PAR MICHELLE LAMENSCH

J'ai voté à Bruxelles pour renforcer ses défenseurs face à la N-VA qui veut la bouffer. J'ai donc opté pour un vote très politique alors que mes préoccupations plutôt socio-économiques auraient pu m'inciter à orienter mon vote dans une autre direction. » Brigitte, médecin, Crainhem.

« J'ai voté à Bruxelles. Je connaissais beaucoup mieux les candidats bruxellois que ceux du Brabant flamand. J'avais plus d'affinités avec eux : je me sens plus bruxellois que flamand. J'ai aussi voulu affirmer la présence francophone dans les communes à facilités, après la scission de BHV. » Matthieu, financier, Crainhem.

Ils furent un peu plus d'un sur deux, le 25 mai, les électeurs des six communes à facilités de la périphérie bruxelloise, réunies dans le canton de Rhode-St-Genèse, à voter, tels Brigitte et Matthieu, à Bruxelles plutôt qu'en Brabant flamand, comme ils en avaient le choix, pour l'élection de la Chambre.

Sur les 44 556 électeurs inscrits dans ces communes, à forte ou faible majorité francophone, 23 391 ont, en effet, émis un vote valable pour une liste de la circonscription de Bruxelles (52,5%) et 12 643 ont voté valablement pour une liste du Brabant flamand.

Un peu plus d'un électeur sur deux dans les six communes à facilités a

donc contribué, avec les citoyens de la capitale, à l'élection d'un député bruxellois, originaire de Bruxelles ou de la périphérie. Et c'est le MR, avec 9 442 suffrages (soit 8,2% des voix MR de toute la circonscription de Bruxelles), qui est arrivé en tête des préférences des électeurs « périphériques ». Suivi du FDF (4 192 voix, 7,57% des voix FDF), du cdH (2 072 voix, 4,45%), d'Ecolo (1 629 voix, 3,12%) et du PS (2 946 voix, 2,37%).

Deux bourgmestres de la périphérie, Damien Thiéry (fraîchement MR, Linkebeek) et Véronique Caprasse (FDF, Crainhem), dont la nomination a été rejetée par la tutelle flamande, ont ainsi été (ré)élus députés « de Bruxelles ».

PIERRE : « TOUT L'ANCIEN BRABANT EST CONCERNÉ PAR BRUXELLES »

Chez les Flamands des « six », et toujours dans la circonscription de Bruxelles, la liste N-VA a recueilli le plus de voix (852), devant le VLD (482), le CD&V (315) et le SPA (201). Mais l'apport de ces voix périphériques n'a plus permis l'élection d'un député bruxellois flamand, les 29 autres communes de Hal-Vilvorde, sans facilités, ne participant plus à l'élection à Bruxelles depuis la scission de BHV.

Les électeurs francophones des « six » ayant voté à Bruxelles que nous

avons interrogés se disent, pour la plupart, bruxellois au-delà de la frontière linguistique.

« Je suis né à Linkebeek, dit Pierre, architecte, mais je me sens bruxellois. Urbanistiquement et psychologiquement, Linkebeek appartient à Bruxelles. Mon siège social est à Bruxelles car je veux mes documents administratifs en français. Même si on s'entend bien avec la Communauté flamande et si je me débrouille en néerlandais, comme la plupart de nos amis géographes et urbanistes, je souhaite l'élargissement de Bruxelles. Elle est encarcannée et cela nuit à son commerce. Tout l'ancien Brabant est concerné par Bruxelles. »

Robert, ingénieur francophone de Wezembeek-Oppem, qui a voté, lui, en Brabant flamand, tempère cet élan : « Un rêve que l'élargissement... Nous vivons en Flandre, nos communes n'appartiendront jamais à la Région bruxelloise. Nous ne serons jamais que des minoritaires francophones en Flandre. Pour nous, le vote à Bruxelles n'est pas utile. Mais la N-VA est une menace. En votant en Brabant flamand, j'ai voulu aider les partis flamands un peu moins nationalistes que la N-VA. J'ai porté mon choix sur une figure du VLD très populaire chez les francophones. » Plutôt que pour la seule liste francophone qui se présentait en Brabant flamand, celle du FDF.

La périphérie est une terre à sensibilité libérale. Dans les deux langues. Tout comme le MR, pour les francophones qui ont choisi de voter

à Bruxelles, le VLD, avec 4 066 suffrages, a les faveurs des électeurs qui ont opté pour une liste du Brabant flamand. Devant la N-VA (2 778), le FDF (1 811), le CD&V (1 543) et Groen (1 057).

Installé en Flandre, par choix, dit-il, Matthieu avance : « *Habiter en Flandre offre des avantages, immobiliers, notamment, et je ne crache pas dessus. Mais les médias que je suis couvrent beaucoup plus les candidats francophones. Mon vote est donc aussi culturel. Je ne connaissais pas bien les candidats du Brabant flamand.* »

**JAN : « MON
CŒUR EST A
ANDERLECHT,
MON CORPS**

EST A RHODE »

Jan, lui, connaît bien les Bruxellois et les Brabançons flamands. Ce fonctionnaire flamand à la retraite, né à Anderlecht, habite Rhode depuis 20 ans. En couple avec une francophone, il se décrit comme « *Bruxellois flamand, vlaams bewust* » (conscient d'être flamand). Il a voté en Brabant flamand : « *On vit en Brabant flamand, fût-ce dans une commune à statut linguistique spécial, cela reste la Flandre. Mon cœur est à Anderlecht, mon corps est à Rhode. Pour moi, voter à Bruxelles aurait été un vote gaspillé. Mais si on avait eu une chance d'avoir des élus flamands, j'aurais agi autrement. Les Flamands doivent savoir ce qu'ils veulent et accepter les conséquences*

de la scission de BHV. Avoir un élu bruxellois flamand aurait été symbolique et je n'aime pas me battre pour des symboles... »

Se battre pour l'élection « symbolique » d'une députée francophone de la périphérie à Bruxelles a, par contre, séduit Brigitte, qui conclut : « *Les francophones de mon entourage deviennent de plus en plus anti-Flandre. Après la scission de BHV, la N-VA prépare une république de Flandre qui annexerait Bruxelles. Les francophones, en général, sont de doux rêveurs ou intellectuellement paresseux. Les politiques flamands, eux, sont très déterminés et très patients. Depuis des années, ils font subir un lavage de cerveau au peuple flamand. Il faut que cela cesse... » ■*